

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

livret de l'exposition

marie-anita gaube odyssées

galerie noire

18 septembre 2020- 9 mai 2021

Marie-Anita Gaube présente au CCCOD une large part du travail pictural qu'elle mène depuis un peu moins de dix ans. Il s'agit de l'exposition monographique la plus importante consacrée à cette jeune artiste française qui a fait très tôt le choix de la peinture dans son versant le plus figuratif.

Depuis ses débuts en 2012, elle développe sur des toiles de grand format une œuvre vivante et colorée, vibrant de mille détails.

Laissant libre cours à la multitude d'histoires qui peuple son imaginaire, Marie-Anita Gaube invente de toutes pièces un monde édénique.

Commissaire de l'exposition : Delphine Masson

Remerciements aux prêteurs: Hervé et Maria Garnousset, Valérie Stainmesse, ainsi que les collectionneurs privés qui ont souhaité rester anonymes.

marie-anita gaube odyssées

Luxuriant et solaire, l'univers de Marie-Anita Gaube semble être une pure invitation aux joies de l'existence. Malgré leurs cieux azurés, ses peintures sont pourtant profondément intranquilles. Les compositions mouvementées et le rythme des couleurs ne laissent jamais le regard en repos. La peinture déborde d'événements inattendus dans chaque recoin de la toile. Les personnages, les objets, les motifs colorés ou les éléments du paysage s'y mêlent dans un faisceau de narrations enchevêtrées.

Sur la surface de la toile coexistent ainsi des univers multiples. Il peut y faire simultanément jour et nuit, les échelles se distordent, les frontières entre l'espace intérieur et le paysage extérieur sont abolies. Les différents plans se superposent ou se juxtaposent tels des écrans qui s'imbriquent dans de complexes constructions.

Animée d'une indéniable énergie vitale, l'œuvre de Marie-Anita Gaube semble aussi traversée d'inquiétudes plus enfouies. Les natures mortes, les masques et statuettes omniprésentes résonnent avec des préoccupations existentielles plus archaïques. Quelque chose d'étrange émane de ces personnages saisis dans des postures dont on ne comprend pas toujours le sens, de ces corps un peu perdus dans leur environnement qui parfois les absorbe jusqu'à les faire disparaître.

Dans la galerie noire du CCCOD, « Odyssées » nous mène dans l'exploration des mondes imaginaires de Marie-Anita Gaube. L'exposition présente un ensemble conséquent d'une trentaine de peintures et de dessins réalisés depuis 2014 jusqu'à aujourd'hui. Les toiles les plus récentes, produites pour l'occasion, témoignent de nouvelles préoccupations chez l'artiste. Dans une composition plus frontale et condensée, le corps n'y apparaît plus comme un élément disséminé parmi d'autres, mais devient un sujet à part entière dépeint dans une approche presque chorégraphique.

entretien avec l'artiste extraits ⁰¹

« Je crois que je ne pourrais pas m'empêcher d'introduire de l'exotisme dans ma peinture. C'est presque inconscient. Cela correspond à ce que j'aime avant tout : qu'il y ait de la vie, que ce soit florissant.

Cette nature exotique a aussi un rapport avec mes influences plus lointaines : la peinture flamande, les livres d'heures et bien évidemment la peinture de Jérôme Bosch avec son Jardin d'Eden très exotique, ces fleurs, ces arbres imaginaires, ces couleurs presque psychédélics. Il y a quelque chose de cet ordre-là dans ma peinture : du surnaturel. »

« Je crée un monde de toutes pièces. Mes peintures procèdent donc d'images mentales que j'invente totalement. Cela demande beaucoup de concentration et de disponibilité pour faire travailler la créativité. Quand je peins, je dois chaque fois entrer dans mon monde.

J'ai besoin de me raconter des histoires pour créer. C'est ma manière d'entrer dans le sujet. J'imagine ce qui se passe sur la toile, mais aussi au-delà de la scène que je peins. Il y a donc une multitude d'histoires dans chacune de mes peintures, mais le spectateur n'en a pas forcément la clé ».

« Ce que je peins va bien au-delà du rêve. C'est une réponse au monde qui m'entoure. Mon travail se situe entre l'utopie et la dystopie. Il est plutôt de l'ordre de l'hétérotopie⁰². De façon plus générale, je pense que la peinture elle-même est une hétérotopie : elle construit un espace autre, un espace qui est physique puisqu'on peut le regarder.

Pour moi, le rêve est juste une porte d'entrée. Il m'évite de reproduire la réalité, car le réalisme ne m'intéresse pas. Mais je ne peins pas des rêves, je peins ma vision du monde. Je me sers d'éléments issus du réel, mais je les transforme et je les déplace dans un autre espace. C'est une façon de faire basculer le monde dans lequel je vis vers autre chose, de le re-crée. »

01 Marie-Anita Gaube, extraits de l'entretien réalisé pour le catalogue de l'exposition, éd. CCCOD - Tours, octobre 2020.

02 L'hétérotopie est un concept développé par Michel Foucault en 1967, pour désigner des « espaces autres » où l'utopie et l'imaginaire peuvent s'inscrire au sein de la société.

biographie

Marie-Anita Gaube est née en 1986 à la Garenne-Colombes. Elle vit et travaille à Biziat (Ain).

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Marie-Anita Gaube obtient son DNSEP en 2012. Lors d'un échange d'un an au Mexique (Centro Nacional de las Artes, Mexico) au cours de sa formation, elle choisit de se consacrer à la peinture.

Elle a bénéficié de plusieurs expositions personnelles à : VOG, centre d'art contemporain de Fontaine (2020) ; galerie Françoise Besson, Lyon (2015, 2017) ; Progress gallery, Paris (2014, 2016) ; Esos Lucius, Château de Granvaux (2016).

Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives en France, au Danemark et au Mexique.

En 2015, Marie-Anita Gaube a été lauréate de la collection Colas, Boulogne-Billancourt. Elle est également présente dans la collection du Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône (acquisition en 2019).

Site de l'artiste : www.ma-gaube.com

pour aller plus loin : la playlist de marie-anita gaube

cinéma

Andreï Tarkovsky
Sergei Eisenstein
Jim Jarmush
Hayao Miyasaki
Buster Keaton

lectures

Alain Damasio
Daniel Arasse
Henri Michaux
Pavel A. Florenski, *La Perspective inversée*
Georges Didi-Huberman (en particulier *Phasmes*)
Michel Foucault, *les Hétérotopies*
Edouard Levé, *Œuvres*
Michel Pastoureau

musique

Led Zeppelin
Bob Marley
Fela Kuti
Jacques Auberger
Terry Riley
Nils Frahm
Chants chamaniques shipibo

peinture

Primitifs flamands
Jerôme Bosch
Pieter Brueghel
Paul Thek
Francis Bacon
Henri Matisse

danse

Pina Bausch
Martha Graham

plus d'informations sur www.cccod.fr